



Conférence générale

38^e session, Paris 2015

inf

United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Document d'information

38 C/INF.11

6 novembre 2015

Anglais et français seulement

Discours de M. Stanley Mutumba Simataa

Président de la 38^e session de la Conférence générale,
à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de la 38^e session
de la Conférence générale de l'UNESCO

Monsieur le Président de la 37^e session de la Conférence générale,
Monsieur le Président du Conseil exécutif,
Madame la Directrice générale de l'UNESCO,
Mesdames et Messieurs les Ministres et les Chefs de délégation,
Excellences, Ambassadeurs et Délégués permanents auprès de l'UNESCO,
Représentants des médias,
Mesdames et Messieurs,

Je me sens profondément honoré et ému de la confiance que vous m'avez accordée en me donnant l'occasion de servir cette grande Organisation en tant que Président de la 38^e session de la Conférence générale.

Votre approbation unanime de ma nomination est l'illustration du principe d'égalité des États énoncé dans l'Acte constitutif de l'UNESCO. C'est un véritable honneur pour une toute jeune nation telle que la Namibie de se voir accorder l'opportunité de présider l'organe directeur suprême de notre Organisation.

Je remercie mon gouvernement d'avoir donné son aval à ma candidature – et ce malgré les responsabilités nationales exigeantes dont je suis investi. Je remercie également ma famille, représentée ici par mon épouse Maggie, qui m'apporte le soutien dont j'ai tant besoin pour reconstituer mes réserves d'énergie souvent épuisées.

Ma gratitude s'adresse aussi tout particulièrement au Groupe Afrique, qui a soutenu sans réserve ma candidature. Que mon prédécesseur, S. E. M. Hao Ping, Vice-Ministre de l'éducation de la République populaire de Chine, soit également remercié pour ses précieuses contributions tout au long de son mandat. Nous remercions de même le Président du Conseil exécutif, S. E. M. Mohamed Sameh Amr, pour sa conduite avisée des travaux du Conseil en ces temps difficiles.

Et permettez-moi enfin de remercier une personne dont j'ai déjà dit qu'elle méritait le plus grand respect et la plus grande admiration : c'est-à-dire vous-même, Madame la Directrice générale. L'endurance sans pareil dont vous avez fait preuve en dirigeant notre Organisation durant une période qui restera sans doute dans ses annales comme l'une des plus complexes, est vivement appréciée.

Madame la Directrice générale, là où la plupart auraient précipitamment quitté le navire, vous avez choisi en toute conscience de tenir le cap. Vos efforts incessants, conjugués aux sacrifices de ces héros discrets de notre Organisation, le Secrétariat, sous la direction réfléchie du Conseil exécutif, sont parvenus à redonner un souffle à notre Organisation.

Comme le dit Trevor Noah, l'un des plus célèbres humoristes sud-africains, « chaque obstacle, chaque douleur, chaque peine de cœur, chaque peur – chaque ombre dans ta vie, est le carburant qui doit te permettre d'aller là où tu veux être ». Merci à Madame la Directrice générale et aux membres du Secrétariat d'avoir gardé la foi en notre UNESCO.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

L'année 2015 marque un tournant dans l'histoire de l'humanité. Nous célébrons le 70^e anniversaire de l'Organisation des Nations Unies ainsi que de l'UNESCO. Les deux organisations ont été fondées pour assurer le maintien de la paix et de la sécurité dans le monde. L'Assemblée générale des Nations Unies a récemment adopté des Objectifs de développement durable ambitieux et tournés vers l'avenir afin, entre autres, d'éliminer la faim et la pauvreté et d'offrir une éducation de qualité dans des conditions d'équité.

Dans le cas de l'UNESCO, les membres fondateurs de notre Organisation ont souhaité inscrire leur vision dans le temps, il y a 70 ans, lors de sa création. Ils nous rappellent aujourd'hui, tout comme ils l'ont fait il y a 70 ans et comme énoncé dans l'Acte constitutif de l'UNESCO, « qu'une paix fondée sur les seuls accords économiques et politiques des gouvernements ne saurait entraîner l'adhésion unanime, durable et sincère des peuples et que, par conséquent, cette paix doit être établie sur le fondement de la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité. » Le récit historique d'un ordre mondial caractérisé par son humanité et une paix durable n'a jamais été si pertinent ni si profond qu'aujourd'hui, alors que le monde et les Hommes continuent de devoir faire face à des conflits sans fin et à des catastrophes naturelles.

Originaire d'un pays né d'un conflit armé interminable, chargé de haine et de méfiance, je suis enclin à penser que l'humanité doit déployer davantage d'efforts, et de manière constante, en vue d'édifier une paix véritable et durable. Nous devons d'abord comprendre qui sont les autres et pourquoi ils agissent comme ils le font. Il n'existe pas de solution unique aux problèmes. En tant qu'êtres humains, il est naturel que nous considérions les problèmes à travers le prisme de nos normes, de nos valeurs et de nos cultures.

De même, en tant que pays particuliers, nous analysons les événements du monde en fonction de nos situations et de nos expériences. C'est cela, Excellences, qui rend notre coexistence si complexe. Or, nous devons coexister, nous n'avons pas le choix. Pour nous comprendre mutuellement, nous devons d'abord avoir la volonté ferme et impartiale de nous écouter les uns les autres dans un esprit ouvert. Nous devons ensuite nous poser un moment et nous mettre à la place de l'autre. Accordons-nous quelques minutes pour oublier notre propre situation et nous imaginer dans celle de nos semblables qui traversent des épreuves quotidiennes. Cela peut changer notre façon de voir et nous faire comprendre pourquoi les pays adoptent des positions différentes. Cela peut nous amener à réaliser qu'il n'y a pas qu'une seule voie à suivre. Deux opinions opposées peuvent être justes toutes les deux ! Ce n'est qu'en nous employant davantage à nous comprendre et à nous apprécier mutuellement que nous parviendrons à nous tolérer et à être véritablement solidaires.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Redoublons d'efforts pour faire en sorte que l'UNESCO accomplisse sa mission sacrée d'édification de la paix. Cependant, la paix à elle seule n'est pas une condition suffisante pour relever les défis mondiaux de l'époque. Comme le soulignait l'actuel Président de la République de Namibie en s'adressant au Conseil exécutif de l'UNESCO en 2010, et comme il continue de le rappeler aux Namubiens : « le Peuple ne se nourrit pas de la paix, de la démocratie, de la stabilité et ne dort pas sur de bonnes constitutions ». La paix, la démocratie et la stabilité ne sont que des conditions préalables pour nous permettre d'avancer et de parvenir à un développement humain durable et équitable. Cependant, il est vrai que le développement, qui est durable, doit s'inscrire dans la paix, la sécurité et la prospérité équitable pérennes des nations et de leurs citoyens.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

En période de désespoir, l'UNESCO est appelée à apporter aux peuples du monde entier clairvoyance et espoir grâce à l'éducation, y compris l'éducation pour la paix, la tolérance, la démocratie et les droits de l'homme ; les sciences, en particulier la constitution et la diffusion de connaissances scientifiques pour mieux répondre aux changements environnementaux sans précédent qui sont en train de survenir ; la culture, en établissant des passerelles entre les différentes cultures, en sauvegardant et en valorisant le patrimoine culturel et la créativité ; et la communication et l'information, en permettant aux informations et aux idées de circuler librement. Il ne fait aucun doute que l'UNESCO demeure un symbole d'espoir dans un monde envahi par une intolérance et un désespoir fermement ancrés.

Les célébrations des 70 ans de l'UNESCO et de l'Organisation des Nations Unies nous offrent des espaces opportuns de réflexion sur le chemin que nous avons parcouru et sur celui que nous voulons prendre. L'UNESCO doit donc s'inspirer de l'ancienne sagesse bouddhiste, qui nous enseigne que « Si vous souhaitez connaître votre passé, considérez votre situation présente. Si vous souhaitez connaître votre avenir, considérez vos actions présentes. » Pouvons-nous, en tant que nations, construire un monde meilleur pour les générations à venir, qui se caractériserait par un respect mutuel, la tolérance et la coexistence ? Voilà quelques questions sur lesquelles nous pencher à l'heure de célébrer ces 70^{es} anniversaires.

Comme nous l'enseigne Nelson Mandela dans son livre *Un long chemin vers la liberté*, « Être libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes, c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres. La véritable épreuve pour notre attachement à la liberté vient de commencer. J'ai parcouru ce long chemin vers la liberté. J'ai fait beaucoup de faux pas. Mais j'ai découvert ce secret : après avoir gravi une haute colline, tout ce qu'on découvre, c'est qu'il reste beaucoup d'autres collines à gravir. Je me suis arrêté un instant pour me reposer, pour contempler l'admirable paysage qui m'entoure, pour regarder derrière moi la longue route que j'ai parcourue. Mais je ne peux me reposer qu'un instant ; avec la liberté viennent les responsabilités, et je n'ose m'attarder car je ne suis pas arrivé au terme de mon long chemin. »

La sagesse de Nelson Mandela doit encourager notre Organisation à faire le point et à se consacrer à la mise en œuvre des Objectifs de développement durable avec une vigueur et une détermination renouvelées. Les États membres de l'UNESCO doivent réfléchir de manière approfondie à la situation actuelle de notre Organisation. Nous devons nous féliciter des possibilités que nous offrent les ODD concernant lesquels notre Organisation a un rôle de chef de file et des obligations d'exécution, soit un certain nombre des 17 objectifs. Nous devons continuer à nous appuyer sur les mesures prises jusqu'à présent pour briser le « *El Niño* financier » qui plane sur notre Organisation. Nous ne devons ménager aucun effort pour fournir des ressources suffisantes en vue de rendre plus fonctionnel le dispositif hors Siège de l'UNESCO, qui est à l'épicentre des activités de notre Organisation.

Nous devons néanmoins poursuivre les initiatives entamées afin d'ajuster, avec un soin vigilant, l'architecture de gouvernance actuelle de notre Organisation, de façon à être bien placés pour diriger la mise en œuvre des Objectifs de développement durable. Ne laissons surtout pas passer cette occasion, car la raison d'être de notre mandat serait alors sérieusement remise en question. Il s'agit donc de rééchelonner nos actions.

Dans le cas de l'Afrique, il existe un plan de travail reconnu : l'Agenda 2030 (L'Afrique que nous voulons). Tirons les enseignements de nos expériences concernant la mise en œuvre des Objectifs du Millénaire pour le développement et des Objectifs de l'Éducation pour tous et promettons à la génération future que nous lui léguerons un monde en meilleur état que celui dont nous avons hérité.

En conclusion, permettez-moi, Excellences, Mesdames et Messieurs, de citer une dernière fois le Président namibien. Vous n'êtes pas sans savoir que l'indépendance de notre pays, il y a 25 ans, se distingue comme l'une des plus grandes réussites de l'histoire des Nations Unies. Aussi, le Président Hage Geingob a-t-il rappelé aux Namubiens, lors de la 25^e journée de l'Indépendance et à l'occasion de sa prestation de serment en tant que troisième Président de la République de Namibie, en mars de cette année, que « la Namibie est l'enfant de la solidarité internationale, amie de tous et ennemie de personne ».

C'est dans cet esprit que je m'engage à présider la 38^e session de la Conférence générale de l'UNESCO. Je m'appuierai sur votre soutien et votre coopération dans l'exercice de mes fonctions et de mes responsabilités.

Merci beaucoup, Muchas gracias, 謝謝, [Shukran Jazilan], [SPASIBO BOLSHOÏE]